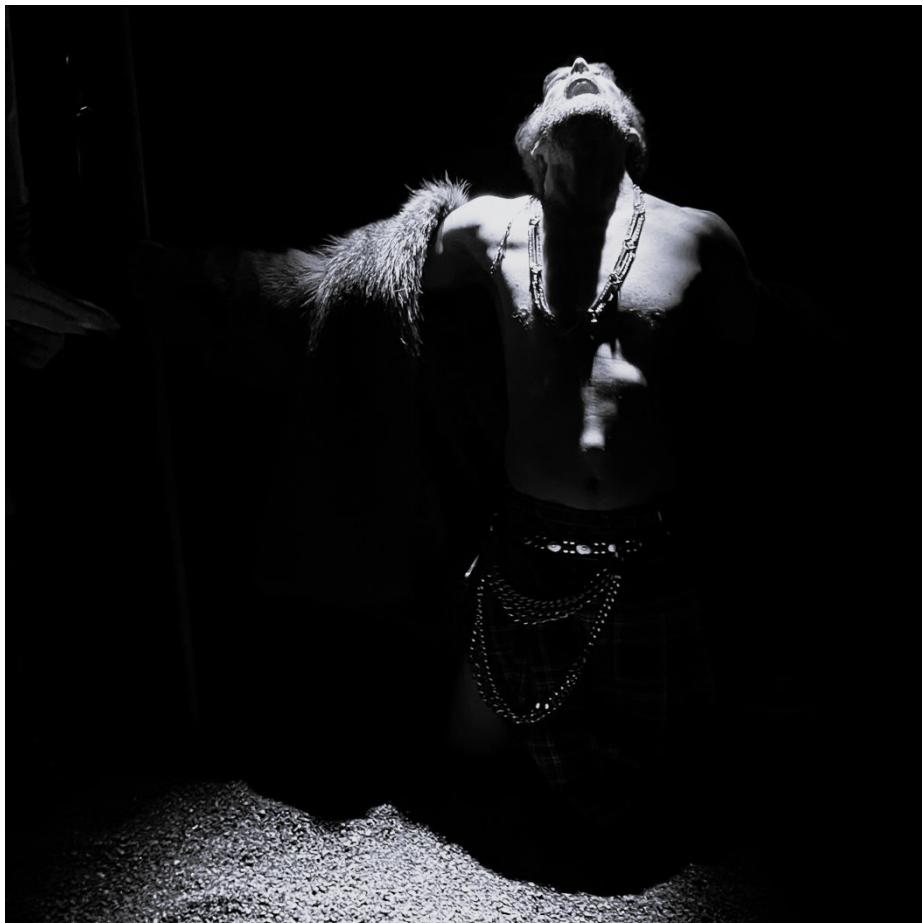


# Le Roi Lear

Mathieu Coblenz | Théâtre Amer

---

22 janvier 2026 | durée 2h | dès 13 ans | bord de plateau | création & coprod



# Le Roi Lear

---

## Quelques mots sur l'histoire

La pièce débute dans la grande salle du Palais des rois de l'île de Bretagne, où le vieux roi Lear réunit ses trois filles et son fidèle ami le comte de Kent. Il leur annonce son désir d'abandonner le pouvoir et sa décision de diviser son royaume entre elles. Avant de procéder au partage, il demande à ses filles de déclarer publiquement leur amour filial. La plus large part sera offerte à celle qui lui dira le mieux. Si les deux aînées Goneril et Régane se soumettent et offrent tout leur amour à leur père, Cordélia se montre sobre et sincère en affirmant qu'elle devra un jour la moitié de son affection à un futur mari. Lear, devenu fou de jalousie, la renie et la chasse sans se douter du chaos politique qu'il va déclencher et qui va emporter sa raison.

## Le Théâtre Amer et l'EMC

La compagnie du Théâtre Amer, est une compagnie que l'EMC suit depuis 7 ans. Nous avons été co-producteur de l'ensemble de leurs pièces, et nous les avons accueillis pour chacune d'entre elles. De *Fahrenheit 451* au *Roi Lear*, en passant par les projets avec les scolaires du territoire, l'équipe de l'EMC est fière de soutenir le travail puissant et original de cette troupe !

## Distribution

### D'après l'œuvre de

William Shakespeare

### Mise en scène, adaptation et scénographie

Mathieu Coblenz

### Traduction

Emmanuel Suarez

### Création lumière et collaboration artistique

Vincent Lefèvre

### Création des costumes

Patrick Cavalie, avec l'aide de Sandra Billon

### Composition, jeu et musique

Jo Zeugma

### Jeu et musique

Florent Chapelliére, Maud Gentien, Julien Large, Laure Pagès, Camille Voitellier, Florian Westerhoff

### Régie sonore

Simon Denis

### Régie polyvalente

Julien Crépin

### Peinture du décor

Justine Louvel

## Mentions légales

### Production

Compagnie Théâtre Amer

### Coproducteurs

Théâtre National Populaire de Villeurbanne (69) ; EMC, Saint-Michel-sur-Orge (91) ; L'Archipel-Pôle d'action culturelle de Fouesnant-les-Glénan (29) ; Théâtre du Champ-au-Roy, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour le Théâtre, Guingamp (22) ; Centre culturel-Fougères agglomération (35) ; Espace Michel-Simon, Noisy-le-Grand (93).

### Avec le soutien de

l'ADAMI

### Remerciement

Le Théâtre du Soleil (Paris 12<sup>ème</sup>)

### Photo

Mathieu Coblenz

---

## Note d'intention

Un esprit de troupe souffle sur ce *Roi Lear*. Mathieu Coblenz, entouré de sept comédieries et comédiens, musiciennes et musiciens et de son équipe de créateurs, s'empare de ce texte immense pour livrer une version épique de la tragédie shakespearienne.

Dans un univers esthétique empli de démesure, où se côtoient splendeurs baroque et cabaret glam rock, les acteurs et actrices incarnent l'histoire de ce roi ayant semé le chaos par orgueil. Sur le plateau habité par une scénographie à la fois simple et monumentale, les hauteurs éclairent les relations de pouvoir et de domination, les châssis conçus comme des tableaux, sont le décor du palais dans lequel les familles de Lear et de Gloucester se déchirent pour obtenir leurs droits à l'émancipation et leurs parts de puissance. Quand les masques tombent, la trahison et la folie s'invitent sur scène, révélant des interrogations centrales : Que faire devant l'héritage de domination et d'emprise des pères ?

---

**Le Roi Lear explore les thèmes de la trahison, de la folie, à travers la question de l'héritage d'un royaume. Comment est-ce que vous approchez ces sujets ?**

Alors que j'aborde ma 4<sup>ème</sup> mise en scène, je réalise que cette question de l'ambiguïté de l'être humain Janus bifrons\* ayant d'un côté ce visage de bête déformé par la monstruosité, et de l'autre celui de la lumière de la pensée et de la résistance de l'action, habite mes mises en scène. Le théâtre que j'aime affiche la monstruosité avec beaucoup de jubilation, afin, peut-être, d'essayer de la capturer pour qu'elle reste dans la boîte du théâtre. La thématique centrale est la question des héritages, de la transmission du pouvoir et plus largement des métamorphoses. Comment hérite-t-on ? De quoi hérite-t-on ? Comment s'émancipe-t-on de la puissance des pères ? Comment devenir sujet lorsqu'on a été objet ?

Comment accueillir démerce et vieillesse ? La jeunesse doit-elle dévorer le monde ancien pour se déployer à son tour ?

La nouvelle traduction proposée par Emmanuel Suarez restitue la richesse et la folie de la langue shakespearienne, tout en recentrant l'intrigue sur une dizaine de personnages. Les tensions familiales, les conflits intergénérationnels et les luttes pour l'égalité mis en lumière résonnent ici avec les préoccupations actuelles, illustrant le passage d'un monde régi par des structures archaïques à une modernité en quête de renouveau. Plusieurs siècles après l'écriture du *Roi Lear*, les mécanismes de l'être humain semblent répondre aux mêmes pulsions. Abominables au premier abord, les personnages sont regardés par le prisme de l'ambiguïté par Mathieu Coblenz. En reflétant le visage déformé de notre société, leur fonction ne serait-elle pas finalement de nous mettre en garde contre l'avidité et la monstruosité naissant de l'exercice du pouvoir et de toute domination ?

---

Cette pièce se déploie dans un inter-règne, entre deux époques, lorsque les monstres sortent. Les filles ainées du roi Lear ont été des objets de leur père, des jouets de son entreprise. Elles vont tout faire pour obtenir leur part de puissance, s'émanciper jusqu'à abandonner leur sœur et chasser leur père dans la tempête. Lear, en imposant un mode de transmission terrible, basé sur une soumission totale, un renoncement à l'amour de ses filles pour d'autres que lui, provoque le séisme qui va déchirer sa famille et emporter sa raison. Ses filles lui échappent, cela le rend fou. Goneril et Régane vont répéter le drame de la domination sur Edmond et s'entredéchirer à leur tour pour la possession d'un être. Shakespeare donne à voir l'instabilité des relations humaines lorsqu'elles sont confrontées à des questions d'ambition, d'emprise et de domination.

Mathieu Coblenz

\* Janus est le dieu romain des commencements et des fins, des choix, du passage et des portes. Il est bifrons (à deux visages) et représenté avec une face tournée vers le passé, l'autre sur l'avenir.

# Prochains rendez-vous

## Spectacle

Nouvelle date !

Samedi 28 avril | 19h

### La guerre n'a pas un visage de femme

Théâtre | Dès 14 ans

Julie Deliquet - Théâtre Gérard Philippe - CDN

Venues des quatre coins du pays, d'anciennes camarades du front se rassemblent dans l'intimité d'un appartement communautaire, au milieu des nombreux éviers, ballons d'eau chaude, gazinières et linge qui sèche. En ce printemps 1975, en pleine guerre froide, une jeune journaliste est venue recueillir leurs témoignages.

L'enfer n'est pas racontable, voire imaginable, alors elles seules peuvent se comprendre. Dès l'invasion nazie de l'URSS en 1941, des centaines de jeunes filles et femmes russes se sont engagées pour défendre leur patrie.

Tarifs : de 10 € à 26 €

Billetterie spectacle



Billetterie cinéma



## Cinéma

Du mercredi 21 au mardi 27

### Festival télérama

(Re)découvrez les films qui ont marqué l'année :

- À pied d'œuvre, avant-première et rencontre le dimanche 25 janvier à 16h.

- *Un simple accident*
- *Une bataille après l'autre*
- *Valeur sentimentale*
- *Sirât*
- *L'inconnu de la Grande Arche*
- *Partir un jour*, de la scène à l'écran, discussion avec Guillaume Barbot sur les dysfonctionnements de la famille, le lundi 26 janvier à 20h30
- *La petite dernière*

Lundi 26 janvier à 14h

Ciné-rencontre avec Bastien Daret, scénariste du film et Aranud Manas, chef du service Patrimoine de la Banque de France

### L'affaire Bojarski

Jean-Paul Salomé | France | 2025 | 2h08

Réfugié en France pendant la Seconde Guerre mondiale, Jan Bojarski, ingénieur polonais de génie, met son talent au service de la fabrication de faux papiers. Après la guerre, privé d'existence légale, il survit grâce à de petits emplois malgré ses nombreuses inventions. Sa vie bascule lorsqu'un gangster lui propose de fabriquer de faux billets. Pris dans une dangereuse double vie, Jan attire rapidement l'attention de l'inspecteur Mattei, déterminé à l'arrêter.